

ces trois chars d'escorte étant tous tirés par deux chevaux et donnant place à deux hommes.

(Fig. 171.)

En haut, à gauche, trois oiseaux volent en avant d'un personnage assis sur une sorte d'estrade; la représentation est analogue à celle que nous trouvons dans le troisième registre de la figure 155, et, là, il semble bien que les oiseaux soient attachés à l'estrade et la tirent. B. Laufer<sup>1</sup> a supposé que nous avons affaire ici à une représentation de la Tisserande au moment où elle passe sur un pont formé par des pies pour aller voir le Bouvier. Cette hypothèse est très ingénieuse, mais je réserve encore mon adhésion. Plus à droite, on voit la Si wang mou, reconnaissable à sa coiffure (cf. p. 173, l. 23-29); devant elle sont agenouillés trois personnages dont le dernier a une tête de coq; au-dessous, les deux lièvres lunaires, le corbeau à trois pattes du soleil, le renard à neuf queues (cf. fig. 162 et p. 253, n. 1).

SECOND REGISTRE. — Un homme, suivi de cinq autres, s'agenouille devant un personnage derrière lequel se tient un assistant.

TROISIÈME REGISTRE. — Deux chars à deux chevaux; deux hommes sont assis dans chacun d'eux.

(Fig. 172.)

Cet estampage est le développement de la surface d'une colonne dont on peut voir la photographie dans le *T'oung pao* de 1908, p. 582; on y voit s'agiter une cohue de personnages et d'animaux fantastiques; au milieu, sur une bande est gravée la date 建和元年五月○○○○日造 « Fait dans le ○ jour du cinquième mois ○○○○<sup>2</sup> de la première année kien-ho (147 p. C.) ». Cette année

1. *Chinese grave-sculptures of the Han period*, p. 32.

2. Les trois mots manquants, si on s'en rapporte à la concordance du P. Hoang, devraient être lus 己酉朔 « dont le pre-

mier jour était le jour ki-yeou »; cependant cette lecture ne concorde guère avec les linéaments de caractères qu'on distingue sur l'estampage. Peut-être faut-il lire 庚戌 au lieu de 己酉.